



Nicolas et Heidi sont de retour, et vont prendre le temps de se poser dans le Morbihan, après un long périple.

*Larguer les amarres. Faire le tour du monde sans penser au retour. Voyager, découvrir, croquer dans l'aventure... Nombreux sont ceux qui en rêvent, mais peu franchissent la ligne de départ. Nicolas et Heidi l'ont pourtant fait : pendant sept ans et demi, ils ont parcouru les océans. Avant un retour, lundi, dans le port de La Trinité.*

Sous un soleil ardent, le port de La Trinité-sur-Mer bruisse de sa fin d'activité estivale. Ils sont un peu moins nombreux à parcourir les quais, en ce début de semaine. Pourtant, non loin du ponton visiteur, sur la jetée, un petit attroupement se laisse porter par l'excitation et l'impatience. « Tu aperçois les voiles ? ». L'horizon est moucheté de petits triangles blancs. « Non, ce n'est pas eux », répond une dame à son mari, qui tente de s'abriter des flèches du ciel à l'ombre du fanal. La famille de Nicolas et Heidi se rassemble. « Nicolas et Heidi Remy sont partis en couple de La Trinité le 6 mars 2010 pour faire le tour du monde à la voile. Sept ans et demi plus tard, ils sont de retour de cette traversée et d'une visite du monde entier, avec un stop de 18 mois en Nouvelle-Calédonie. Nous les avons rejoints deux fois : au Brésil et en Afrique du Sud », sourit le papa de Nicolas.

#### **Attaché à La Trinité**

« Nicolas, bien que n'étant pas natif de La Trinité comme nous, y est très attaché. Il a fait tous ses cours de voile d'Optimist à la SNT bien sûr, faisait partie de l'équipe de voile et régatait ici. Il a fait le Tour de France à la voile... ». Nicolas et Heidi, qui habitaient la Suisse, ont décidé un jour de laisser leurs emplois, leur confort. Ils se sont préparés pendant quasiment une année, « en restant à La Trinité, entre septembre 2009 et mars 2010 ».

Il y a des retrouvailles à terre. Mais c'est sur la mer que les yeux glissent. Ça y est. « C'est eux, là-bas ! ». Un doigt tendu verrouille deux voiles. Les deux bateaux se rapprochent. Sur le premier, une

large banderole déroule le tapis rouge pour le second : « Bienvenue, 7 ans, 5 mois et 23 jours ». Et toutes les attentions se portent sur cette seconde embarcation, un vieux cotre dériveur lesté en aluminium, à l'aspect fatigué.

### **En mer, « quelques frayeurs »**

« Fleur de sel », s'amarre enfin. Nicolas en sort, souriant. Il est impatient de retrouver les siens. Mais prend le temps de répondre. On s'inquiète d'éventuelles traversées périlleuses ou de chocs en mer qui expliqueraient l'usure de « Fleur de sel ». Il en rit. « Quand on l'a acheté, en 2008, il était déjà comme ça. On a tout mis dans le pratique, au détriment de l'esthétique. Et non, pas de grosses galères sur les océans, même si, évidemment, et comme dans toutes les traversées, nous avons eu quelques frayeurs »... « Et notamment certains gros orages en mer », complète Heidi, qui sort de la cabine avec la même bonne humeur. « " Fleur de sel ", qui n'a pas de quille, est dotée ? chose inhabituelle ? de deux dérives et non pas d'une seule. Cela permet de l'équilibrer facilement sous voile à toutes les allures », achève de présenter Nicolas. Le compagnon à voile a tenu ses engagements et porté ses passagers par-delà les océans.

### **Vivre son rêve**

« On ne voulait pas tout larguer comme beaucoup. On voulait juste aller au bout de notre rêve, et aller voir le monde. En 2008, immédiatement après avoir acheté le bateau, et pour notre voyage de noces, nous avons effectué un voyage test vers l'Écosse, jusqu'aux Orkney. Tout s'est bien passé. On pouvait se lancer ». Se lancer dans un parcours de 58.000 milles qui les a conduits sur les côtes africaines, le Brésil, l'Argentine, Ushuaïa, le Chili, plus de 18 mois dans le Pacifique, la Nouvelle-Calédonie, la Nouvelle-Zélande, l'Australie, l'Indonésie, les îles Cocos, Maurice et La Réunion, l'Afrique du Sud, Sainte-Hélène, Ascension, la côte Nord du Brésil, la Guyane Française, les Antilles, les Bermudes, puis New York, Boston et Halifax avant d'amorcer le retour via les Açores.

### **De belles images à partager**

Dans le tourbillon des souvenirs, il reste de multiples belles images à faire partager : la descente de l'Atlantique en diagonale, via les Canaries, Cap-Vert, Brésil et Uruguay, un tour en bus dans les Andes, puis cinq mois en Patagonie, la traversée du Pacifique est, via l'île de Pâques, sans réussir à s'arrêter à Pitcairn, et en commençant l'exploration de la Polynésie française avec les Gambier et les Australes, une saison hivernale (australe) en 2012 « majoritairement au portant », via les « inoubliables Tuamotu », de nouveau les îles de la Société, puis Suvarrow, Samoa, Tonga et enfin la Nouvelle-Calédonie. Tour de la Tasmanie, Indonésie, traversée de l'Océan Indien, Maurice, et Réunion avant de rallier l'Afrique du Sud... En présentant son globe de plastique, feutré d'un long parcours, Heidi envoie du rêve sur le quai visiteur désormais occupé par les proches. C'est l'heure de les laisser entre eux...

Retrouvez **plus d'articles**

Tourisme

▼